

lorsque le commerce et l'économie sont en pleine expansion. Le développement remarquable des communications et du commerce ont grandement élargi la marge de manoeuvre des nouvelles entreprises quant au choix d'un emplacement. Ces dernières s'efforcent donc de trouver des sites offrant un cadre de vie attrayant, des services de qualité supérieure, une main-d'oeuvre spécialisée, une solide formation et des entreprises comparables dans les environs.

Ce sont là les principales caractéristiques de l'avantage comparatif dont dispose le Canada en cette période de révolution technologique, et la plupart d'entre elles sont directement liées à la gestion compétente et novatrice exercée par les municipalités. La politique fédérale en matière de commerce peut offrir de nouveaux débouchés pour les Canadiens, mais le choix d'un emplacement ou la décision pour une entreprise d'agrandir ses installations reposera souvent sur des critères relevant directement de votre compétence. De plus, comme vous le savez, notre capacité de financer de nouveaux services que nous souhaitons obtenir dépend directement de notre croissance économique.

En 1900, près du dixième de la population mondiale était concentrée dans les villes. En l'an 2000, cette proportion atteindra 50 %. En outre, plus de 600 municipalités regrouperont plus d'un million d'habitants et nombre d'entre elles seront plus peuplées que le Canada ne l'est aujourd'hui. Y a-t-il des volontaires pour diriger une ville de 30 millions d'habitants dans la salle? Sera-ce seulement possible?

Cette tendance est particulièrement remarquable dans les pays du Tiers-Monde, qui regrouperont 500 de ces 600 municipalités de plus d'un million d'habitants. Chaque année, la population de Mexico augmente du double de celle de Halifax-Dartmouth. Cette explosion démographique est imputable au taux de natalité élevé des villes et au fait que des millions d'habitants des régions rurales pensent que les villes offrent plus qu'ils n'ont eux-mêmes.

Or, cette croissance est beaucoup trop rapide pour qu'elle puisse être gérée.

Des dizaines, voire des centaines, de millions de gens habitent des villes du Tiers-Monde qui ne sont pas prêtes à les accueillir. Ils s'entassent dans des huttes insalubres et délabrées faites de carton et de tôle, sans eau courante, sans égouts, sans électricité, sans rues et sans services de police et d'incendie. Ils habitent des marécages souvent inondés ou à flanc de colline sujettes à des glissements de terrain. Dans leur cas, Hobbes avait raison. Leur vie est pénible, difficile et brève.